

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

5 FÉVRIER 1997

PROJET DE LOI

**modifiant la loi ordinaire du 16 juillet
1993 visant à achever la structure
fédérale de l'Etat**

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Etat de la question

Sur proposition de la Commission de suivi, un certain nombre de modifications ont été apportées à la législation sur les écotaxes par la loi du 7 mars 1996 afin de la rendre opérationnelle.

Pour un historique complet du dossier, il est renvoyé à la discussion parlementaire de cette loi du 7 mars 1996 (Doc. Chambre n° 328/1-95/96).

En ce qui concerne les écotaxes sur les papiers, les travaux de la Commission de suivi n'avaient pas encore abouti au moment de la discussion de la loi du 7 mars 1996. C'est pourquoi l'entrée en vigueur des dispositions légales concernées a été reportée à la fin 1996.

En date du 12 novembre, la Commission de suivi a finalement émis un avis sur les écotaxes frappant les papiers. Sur base du fait qu'il reste impossible de déterminer *a posteriori* la teneur en fibres recyclées

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

5 FEBRUARI 1997

WETSONTWERP

**tot wijziging van de gewone wet van
16 juli 1993 tot vervollediging van de
federale staatsstructuur**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Stand van zaken

Bij wet van 7 maart 1996 werden, op voorstel van de opvolgingscommissie, een aantal wijzigingen aangebracht aan de wetgeving betreffende de milieutaksen teneinde deze te operationaliseren.

Voor de volledige historiek van het dossier kan worden verwezen naar de parlementaire bespreking van deze wet van 7 maart 1996 (Stuk Kamer n° 328/1-95/96).

Voor wat betreft de milieutaks op papier waren de werkzaamheden van de opvolgingscommissie nog niet afgerond bij de bespreking van de wet van 7 maart 1996. Daarom werd de inwerkingtreding van de betrokken wetsbepalingen tot eind 1996 verdaagd.

De opvolgingscommissie heeft op 12 november uiteindelijk een advies uitgebracht over de milieutaks op papier. Uitgaande van het gegeven dat het onmogelijk blijft om *a posteriori* het gehalte aan gerecy-

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

d'un type de papier déterminé, la Commission de suivi a émis l'avis suivant :

« La commission recommande :

1. d'instaurer des normes de produits au niveau fédéral en vue de bannir du flux de papier certains produits qui rendent le recyclage difficile ou impossible.

La Commission de suivi attire l'attention sur le fait qu'à cet égard, une notification suspensive à la Commission européenne s'impose;

2. d'envisager l'instauration, pour permettre aux Régions d'intervenir afin de soutenir la collecte et le conditionnement des vieux papiers, d'une taxe de financement sur le papier toutes-boîtes en dehors du cadre de la loi du 16 juillet 1993, de manière à en minimiser les effets socio-économiques. Elle recommande une concertation entre l'autorité fédérale et les autorités régionales sur les modalités de cette taxe. Elle est disposée, le cas échéant, à collaborer à cette concertation;

3. la mise sur pied par le secteur privé d'un système d'écocollable fiable sous le contrôle de l'autorité publique et avec une participation sur une base volontaire afin d'informer objectivement le consommateur sur le caractère écologique de certaines catégories de papier en général et sur le taux de fibres recyclées en particulier;

4. la Commission estime que les Régions peuvent faire garantir le recyclage des vieux papiers collectés par le secteur du papier dans le cadre d'un accord prévoyant une obligation de reprise ayant fait l'objet d'une concertation interrégionale;

5. la Commission estime que la loi du 16 juillet 1993 relative au papier, devrait être modifiée afin de la rendre applicable dans le respect de la législation européenne et des règles de l'organisation mondiale du commerce. Elle pourrait toutefois être suspendue pendant 4 années afin de laisser la possibilité au secteur de démontrer l'efficacité d'accords volontaires à conclure par rapport aux objectifs de la loi. Passé ce délai et faute d'augmentation importante, au niveau global, du taux de fibres recyclées dans les produits mis à la consommation, la loi modifiée pourrait, après évaluation, être appliquée pour peu qu'elle puisse s'accompagner d'un outil d'évaluation fiable, non discriminatoire et applicable.

Dans cette optique, la Commission de suivi propose de mettre tout en œuvre (moyens financiers, études, concertation, ...) pour permettre la mise au point d'un tel outil dans l'attente d'une politique ambitieuse en la matière au niveau européen. »

Cela signifie qu'il y avait une quasi-unanimité au sein de la Commission pour ne pas laisser entrer en vigueur l'écotaxe sur les papiers. Trois membres de la Commission se sont prononcés en faveur d'une abrogation complète et immédiate, tandis que six

cleerde vezels in een bepaalde papiersoort te bepalen, heeft de opvolgingscommissie het volgend advies uitgebracht :

« De commissie beveelt aan dat :

1. produktnormen worden ingesteld op federaal niveau met het oog op het uitbannen uit de papierstroom van bepaalde produkten die de recyclage bemoeilijken of onmogelijk maken.

De opvolgingscommissie vestigt er wel de aandacht op dat dienaangaande een opschortende notificatie van de Europese Commissie noodzakelijk is;

2. om de Gewesten in staat te stellen tussen te komen teneinde de ophaling en de conditionering van oud papier te ondersteunen, zou een financieren-de heffing op publiciteitsdrukwerk moeten overwogen worden buiten het kader van de wet van 16 juli 1993, derwijze dat de sociaal-economische effecten ervan worden geminimaliseerd. Zij beveelt aan dat de federale overheid met de gewestelijke overheden overleg pleegt over de modaliteiten van een dergelijke taks. Zij is bereid desgevallend aan dit overleg mee te werken;

3. de privé-sector onder controle van de overheid een betrouwbaar ecolabelingsysteem met deelname op vrijwillige basis zou opzetten teneinde de consument objectief voor te lichten over de milieuvriendelijkheid van bepaalde papiersoorten in het algemeen en het gehalte van gerecycleerde vezels in het bijzonder;

4. de opvolgingscommissie is van oordeel dat de Gewesten door middel van een interregionaal overlegde terugnameplicht de recyclage van het gecollec-teerde oude papier door de papiersector kunnen doen garanderen;

5. de commissie is van oordeel dat de wet van 16 juli 1993 betreffende het papier, zou moeten gewijzigd worden teneinde ze uitvoerbaar te maken met inachtneming van de Europese wetgeving en de regels van de wereldhandelsorganisatie. Ze zou evenwel gedurende 4 jaren kunnen opgeschort worden om de sector de mogelijkheid te bieden om de doeltreffendheid van vrijwillige te sluiten akkoorden ten aanzien van de doelstellingen van de wet aan te tonen. Wanneer die termijn verstreken is en er globaal gezien geen merkelijke stijging is van het percentage gerecycleerde vezels in de in verbruik gestelde produkten, zou de aangepaste wet, na evaluatie, kunnen uitgevoerd worden mits daarvoor een middel gebruikt wordt dat betrouwbaar, niet-discriminerend en uitvoerbaar is.

Vanuit dat oogpunt stelt de opvolgingscommissie voor alles in het werk te stellen (financiële middelen, studies, overleg, ...) om de aanwending van dergelijk middel mogelijk te maken in afwachting van een ambitieus beleid ter zake op Europees niveau. »

Dit betekent dat er een quasi-unanimiteit was in de commissie om de milieutaks op papier niet in werking te laten treden. Drie leden van de commissie waren voor de volledige en onmiddellijke opheffing, zes leden vroegen een verdaging van deze milieutaks

membres demandent un report de cette écotaxe en vue de son abrogation dès que certaines mesures auront été prises. Un seul membre de la Commission s'est abstenu.

Il est proposé de se rallier à l'avis de la Commission et de suspendre l'application de cette écotaxe jusqu'au 31 décembre 1997.

Pour cette date, le secteur doit être en mesure de garantir le recyclage d'un taux déterminé des papiers mis à la consommation, et ce par voie d'accords conclus avec les Régions.

Ce taux sera fixé par arrêté royal. Etant donné qu'il s'agit d'une condition d'exonération de l'écotaxe, cet arrêté devra être confirmé par la loi.

Un des producteurs de rasoirs jetables a porté plainte auprès de la Commission européenne qui a examiné ce dossier à la lumière de la compatibilité tant avec l'article 95 qu'avec l'article 30 du Traité.

Lors des discussions initiales sur la loi sur les écotaxes, le Gouvernement a argué, sur la base de la jurisprudence constante de la Cour de justice, que pour l'ensemble de la loi l'applicabilité de l'article 95 du Traité (non-discrimination en matière de fiscalité) excluait l'application de l'article 30.

La Commission argue toutefois que :

— la Cour de justice a également reconnu qu'un recours à l'article 30 est possible si l'article 95 ne peut pas être appliqué en raison de l'absence d'une production nationale et que les mesures incriminées constituent une entrave à la libre circulation des produits concernés;

— se basant tant sur un bilan écologique effectué à la requête de la partie plaignante que sur l'avis de la Commission de suivi du 7 avril 1995 et de la discussion parlementaire initiale, qu'il n'y pas de différences significatives entre l'impact sur l'environnement qu'ont les rasoirs jetables à lames interchangeables et ceux sans lames interchangeables et en outre qu'il y avait une relation disproportionnée entre les effets de la mesure et l'objectif de celle-ci;

— la mesure entraîne une distorsion grave du marché.

La Commission a mis l'Etat belge en demeure en date du 24 septembre 1996.

Il est proposé de donner suite à cette mise en demeure et d'abroger l'écotaxe sur les rasoirs jetables, et ce, pour les raisons suivantes :

— la Commission de suivi est également arrivée à la conclusion qu'il n'y a pas de différence significative entre les effets environnementaux des divers types de rasoirs jetables; elle a proposé notamment :

- * soit de taxer tous les appareils mécaniques;
- * soit d'abroger cette écotaxe;
- * soit de faire une distinction plus claire entre les rasoirs durables et non durables tout en reconnaissant qu'une telle distinction ne peut être opérée en pratique;

met het oog op een afschaffing zodra bepaalde andere maatregelen zullen zijn genomen. Eén enkel lid van de commissie heeft zich onthouden.

Er wordt voorgesteld om in te gaan op het advies van de commissie en om de toepassing van deze milieutaks op te schorten tot 31 december 1997.

Tegen deze datum moet het mogelijk zijn dat de sector via akkoorden met de Gewesten verzekert dat een bepaald percentage van het in het verbruik gebracht papier wordt gerecycleerd.

Dit percentage zal bij koninklijk besluit worden bepaald. Dit koninklijk besluit zal bij wet moeten worden bekrachtigd aangezien het gaat om een vrijstellingsvoorwaarde van de taks.

Eén van de producenten van wegwerpscheerapparaten heeft een klacht ingediend bij de Europese Commissie. Deze heeft dit dossier onderzocht in het licht van de verenigbaarheid zowel met artikel 95 als met artikel 30 van het verdrag.

Bij de initiële besprekingen van de milieutakswet heeft de regering, zich daarbij steunend op vaste rechtspraak van het Hof van Justitie, aangevoerd dat, voor het geheel van de wet, de toepasbaarheid van artikel 95 van het Verdrag (niet-discriminatie inzake fiscaliteit), de toepassing van artikel 30 uitsloot.

De Commissie argumenteert echter :

— dat het Hof van Justitie ook heeft erkend dat een beroep op artikel 30 mogelijk is indien artikel 95 wegens het ontbreken van een nationale produktie niet kan worden toegepast en de bestreden maatregel het verkeer van de betrokken produkten belemmert;

— dat zowel uit een op verzoek van de klager uitgevoerde milieubalans als uit het advies van de opvolgingscommissie (dd. 7 april 1995) en uit de initiële parlementaire bespreking blijkt dat er geen betekenisvolle verschillen zijn tussen de gevolgen voor het milieu van de wegwerpscheerapparaten met vervangbare mesjes en deze zonder vervangbare mesjes en dat er dus geen evenredigheid is tussen de effecten van de maatregel en het doel ervan;

— dat de maatregel een ernstige verstoring van de markt meebrengt.

Op datum van 24 september 1996 heeft de Commissie de Belgische Staat in gebreke gesteld.

Er wordt voorgesteld om gevolg te geven aan deze ingebrekestelling en om de milieutaks op wegwerpscheerapparaten op te heffen en dit om de volgende redenen :

— ook de opvolgingscommissie kwam tot de conclusie dat er geen significant verschil is in de milieueffecten van de verschillende types wegwerpscheerapparaten, zij stelde voor om :

- * ofwel alle mechanische apparaten te taxeren;
- * ofwel deze milieutaks af te schaffen;
- * ofwel een duidelijker aflijning te geven tussen duurzame en niet-duurzame scheerapparaten (maar ze erkent zelf dat dit niet praktisch uitvoerbaar is);

— la position de la Commission peut également être utilisée pour la défense du système belge des écotaxes. En effet, si l'on adopte le point de vue que l'article 30 est d'application si l'article 95 ne peut pas être invoqué en raison de l'absence d'une production nationale, l'on reconnaît aussi *a contrario* que si l'article 95 peut effectivement être invoqué, l'article 30 n'est pas d'application.

Afin de contrer dans le futur, de telles offensives contre la législation belge sur base de l'article 30 cela constitue un point important.

Enfin, il est proposé d'exonérer de l'écotaxe les emballages de boissons constitués de matériaux d'usage peu courant et difficilement recyclables.

Dans son avis, le Conseil d'Etat relève que l'avis de la Commission de suivi tout en ayant servi de point de départ à la préparation du texte en projet n'a pas été soumis à la Commission par la suite, alors que le contenu des dispositions en projet « diffère assez substantiellement des suggestions qu'avait faites la Commission ». Sur ce point, le Conseil d'Etat s'est référé aux articles 2, 3, 4, premier alinéa, 5 et 6 — en tant qu'ils visent le cristal — et 7.

L'article 7 proposé à l'origine a été supprimé. En ce qui concerne les articles 5 et 6, le cristal n'est plus repris dans l'annexe 18 proposée (cf. *infra*) ce qui rencontre l'observation formulée par le Conseil d'Etat.

L'article 4, premier alinéa, vise la suppression des mots « à l'exception de ceux destinés à l'usage médical ». Ce membre de phrase se rapportant exclusivement aux rasoirs jetables, la suppression de celui-ci découle inévitablement de la suppression de la taxe sur les rasoirs jetables (article 4, deuxième alinéa). Cette disposition est donc entièrement conforme à l'avis de la Commission de suivi.

En matière d'écotaxes sur les papiers, la Commission de suivi propose de passer d'un système dans le cadre duquel un pourcentage de fibres recyclées est imposé pour tout type de papier à un système imposant au secteur une obligation globale de sorte que celui-ci doit s'organiser pour collecter et recycler une partie déterminée des papiers mis à la consommation. Pour réaliser cette transition, une suspension de la disposition légale concernée est proposée (cf. points 4 et 5 de l'avis de la Commission de suivi). C'est précisément l'objectif poursuivi par l'article 3 du projet. Cet article exécute dès lors directement (une partie) de l'avis de la Commission.

Cette approche implique automatiquement l'adaptation de la règle de base de manière à ne plus devoir prévoir un pourcentage de fibres recyclées par type de papier mais bien une obligation globale en matière de recyclage. Les exceptions prévues à l'article 2 concernant des produits qui, soit ne se retrouvent pas

— het standpunt van de Commissie kan ook nuttig zijn voor de verdediging van het Belgisch systeem van milieutaks. Immers, als men de stelling volgt dat artikel 30 van toepassing is indien artikel 95 niet kan worden ingeroepen wegens het ontbreken van een nationale productie, erkent men *a contrario* ook dat, als artikel 95 wel kan worden ingeroepen, artikel 30 geen toepassing vindt.

In het licht van mogelijke toekomstige aanvallen op de Belgische wetgeving op basis van artikel 30 is dit een belangrijk gegeven.

Tenslotte wordt voorgesteld om drankverpakkingen uit materialen die slechts zeldzaam worden gebruikt en die moeilijk recycleerbaar zijn van de milieutaks uit te sluiten.

In zijn advies oppert de Raad van State dat het advies van de opvolgingscommissie wel als uitgangspunt heeft gediend voor de voorbereiding van de ontworpen tekst doch dat deze achteraf niet aan de Commissie werd voorgelegd terwijl de inhoud van de ontworpen bepalingen « aanzienlijk verschilt van de voorstellen die de commissie had gemaakt ». De Raad van State verwees hiervoor naar de artikelen 2 en 3, 4, eerste lid, 5 en 6 voor zover ze kristal betreffen en 7.

Het oorspronkelijk voorgestelde artikel 7 werd weggelaten. Voor wat betreft de artikelen 5 en 6 wordt het kristal niet meer opgenomen in de voorgestelde bijlage 18 (cf. *infra*) zodat op de opmerking van de Raad van State wordt ingegaan.

Artikel 4 eerste lid beoogt de schrapping van de woorden « met uitzondering van die bestemd voor geneeskundig gebruik ». Aangezien deze zin uitsluitend betrekking heeft op de wegwerpscheerapparaten, vloeit de schrapping ervan noodzakelijkerwijze voort uit de schrapping van de taks op de wegwerpscheerapparaten (artikel 4, tweede lid). Deze bepaling is dus volledig in overeenstemming met het advies van de opvolgingscommissie.

Inzake milieutaks op papier stelt de opvolgingscommissie voor om over te gaan van een systeem waarbij voor elke papiersoort het gehalte aan gerecycleerde vezels wordt opgelegd, naar een systeem waarbij aan de sector een globale verplichting wordt opgelegd zodat deze zich moet organiseren om een bepaald deel van het in het verbruik gebracht papier op te halen en te recyclen. Om deze overgang te realiseren wordt een opschorting van de betrokken wetsbepaling voorgesteld (cf. advies opvolgingscommissie punten 4 en 5). Dit is juist wat artikel 3 van het ontwerp beoogt. Dit artikel is dan ook de rechtstreekse uitvoering van (een deel van) het advies van de commissie.

Deze aanpak impliceert automatisch dat men de basisregel aanpast zodat men niet meer per papiersoort een gehalte aan gerecycleerde vezels voorziet doch wel een globale verplichting inzake recyclage. De uitzonderingen in artikel 2 betreffen produkten die ofwel niet in het afval komen, ofwel niet (meer)

dans le volume de déchets, soit ne sont pas (plus) recyclables, soit tombent déjà sous le coup d'autres dispositions de la loi (emballages).

Par l'adaptation des articles 2 et 3, l'avis de la Commission de suivi est donc effectivement mis à exécution directe. Il est vrai toutefois que le projet ne reprend pas toutes les propositions de la Commission de suivi. Ainsi, par exemple, le report n'est pas accordé pour une durée de quatre ans, le mode de financement de la collecte et du recyclage est laissé libre bien que la Commission ait proposé un certain instrument (taxe sur les périodiques toutes boîtes).

Ainsi, le présent projet est entièrement fondé sur l'avis de la Commission de suivi, même si une partie des propositions de celle-ci n'y a pas été reprise.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Le présent article précise l'article applicable de la Constitution.

Ici, le Conseil d'Etat reprend l'observation qu'il avait formulée à l'occasion de son avis sur le projet qui était à la base de la loi du 7 mars 1996.

Lors de la discussion parlementaire de cette loi, ce thème a été profondément examiné (cf. Doc. Chambre n° 328/1-95/96, p. 11) et le législateur s'est rallié à la thèse que l'article 78 s'applique.

Art. 2 et 3

Ainsi que proposé par la Commission de suivi, l'écotaxe sur les papiers est reportée jusqu'au 31 décembre 1997.

Le problème essentiel est encore toujours l'absence d'un moyen permettant de déterminer de manière irréfutable la teneur en fibres recyclées dans le papier. C'est pourquoi une approche différente a été choisie.

L'article 2 modifie l'article 383 et maintient comme règle générale que les papiers et cartons, à l'exception de ceux destinés à l'impression de livres, qui normalement ne se retrouvent pas dans le flux des déchets, sont soumis à une écotaxe de 10 francs par kg.

L'exception relative aux livres est notamment motivée par la volonté de promouvoir les livres scolaires; cette exception ne porte nullement sur les périodiques.

L'article 3 suspend l'exécution de l'écotaxe jusque fin 1997.

Pour cette date, le secteur doit élaborer, en concertation avec les Régions, une solution en matière de collecte et de recyclage de papier.

recycleerbaar zijn ofwel al onder andere bepalingen van deze wet vallen (verpakkingen).

De aanpassing van de artikelen 2 en 3 is dus wel degelijk een directe uitvoering van het advies van de opvolgingscommissie. Wel is het juist dat het ontwerp niet alle voorstellen van de opvolgingscommissie overneemt. Zo wordt bijvoorbeeld het uitstel niet voor vier jaar verleend of wordt de wijze van financiering van de ophaling en recyclage vrij gelaten terwijl de opvolgingscommissie een bepaald instrument had voorgesteld (taks op de huis-aan-huisbladen).

Het voorgelegde ontwerp is bijgevolg volledig gebaseerd op het advies van de opvolgingscommissie doch een deel van de voorstellen van de commissie werd niet overgenomen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel duidt het toepasselijke grondwetsartikel aan.

De Raad van State herneemt hier de bemerking die hij formuleerde naar aanleiding van zijn advies bij het ontwerp dat heeft geleid tot de wet van 7 maart 1996.

Bij de parlementaire bespreking van deze wet kwam dit thema grondig aan bod (cf. Stuk Kamer n° 328/1-95/96, blz. 11) en de wetgever sloot zich aan bij de thesise dat artikel 78 toepassing vindt.

Art. 2 en 3

Zoals door de opvolgingscommissie voorgesteld wordt de milieutaks op papier verdaagd tot 31 december 1997.

Het basisprobleem is nog steeds het ontbreken van een middel om op onbetwistbare wijze het gehalte aan gerecycleerde vezels in papier te bepalen. Daarom wordt gekozen voor een andere benadering.

Artikel 2 wijzigt artikel 383 en behoudt als algemene regel dat een milieutaks van 10 frank per kilogram wordt geheven op papier en karton, met uitzondering van dat bestemd voor boeken (die uiteraard normaliter niet in de afvalstroom terechtkomen).

De uitzondering met betrekking tot de boeken wordt onder andere gemotiveerd door de wil om de schoolboeken te promoten; deze uitzondering heeft op geen enkele wijze betrekking op tijdschriften.

Artikel 3 schorst de uitvoering van de milieutaks tot eind 1997.

Tegen die datum moet de sector in samenspraak met de Gewesten een oplossing hebben uitgewerkt voor de inzameling en de recyclage van papier.

Ensuite, on appliquera comme règle qu'un pourcentage déterminé des papiers mis à la consommation doit être éliminé du volume des déchets. Ce taux devra être fixé avant le 1^{er} septembre 1997 afin de permettre au secteur d'organiser ce système de manière efficace.

Art. 4

La Commission européenne a mis notre pays en demeure en raison du fait que l'écotaxe sur les rasoirs jetables est contraire à l'article 30 du Traité. Cet article est d'application parce que l'article 95 n'est pas applicable en raison de l'absence de produits nationaux. Il est proposé de mettre notre législation en conformité avec le droit européen en abrogeant l'écotaxe sur les rasoirs jetables.

Les articles 5 et 6 exonèrent de l'écotaxe les emballages de boissons constitués de bois, de grès et de porcelaine.

Le Premier Ministre,

J.-L. DEHAENE

Nadien geldt de regel dat een bepaald percentage van het in het verbruik gebracht papier uit de afvalstroom moet worden gehaald. Dit percentage zal moeten worden bepaald voor 1 september 1997 ten einde de sector de nodige tijd te laten om dit systeem op afdoende wijze te organiseren.

Art. 4

De Europese Commissie heeft ons land in gebreke gesteld wegens de strijdigheid van de milieutaks op wegwerpscheerapparaten met artikel 30 van het Verdrag. Dit artikel is van toepassing omdat artikel 95 geen toepassing vindt wegens het ontbreken van nationale produkten. Er wordt voorgesteld om door de opheffing van de milieutaks op wegwerpscheerapparaten onze wetgeving te conformeren aan het Europese recht.

De artikelen 5 en 6 stellen drankverpakkingen in hout, aardewerk en porselein vrij van milieutaks.

De Eerste Minister,

J.-L. DEHAENE

AVANT-PROJET DE LOI**soumis à l'avis du Conseil d'Etat****Avant-projet de loi modifiant la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la constitution.

Art. 2

§ 1^{er}. L'article 383, § 1^{er} de la loi du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat est remplacé par la disposition suivante : « A l'exception des livres, des papiers domestiques et sanitaires et des emballages en papier et/ou carton, les produits en papier et/ou cartons mis sur le marché pour consommation finale sont soumis à une écotaxe de 10 francs par kg. Le Roi détermine, au plus tard le 1^{er} juin 1997, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après accord des Régions, le terme « les produits en papier et/ou carton mis sur le marché pour consommation finale » ».

§ 2. Les paragraphes 2, 3 et 4 du même article sont supprimés.

Art. 3

§ 1^{er}. L'article 384, troisième alinéa de la même loi est remplacé par la disposition suivante : « Les produits visés à l'article 383 sont exonérés du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1997. Après cette date, cette exonération ne peut être invoquée que par le contribuable qui démontre que le produit en papier et/ou carton qu'il a mis sur le marché pour consommation finale est collecté et recyclé, soit par lui-même, soit par l'intervention d'un tiers public ou privé reconnu à cet effet par les Régions, et ce, aux conditions et à concurrence du pourcentage déterminés par chaque Région, au plus tard le 1^{er} septembre 1997, dans le respect des dispositions régionales et communales applicables en matière de gestion des déchets et plus particulièrement les dispositions régissant le ramassage de déchets ménagers. ».

§ 2. L'article 384 est complété par un alinéa rédigé comme suit : « Lorsqu'il ressort que les taux déterminés conformément au présent article, troisième alinéa ne sont pas atteints, l'exonération de l'écotaxe est retirée pour l'année suivante. ».

Art. 4

Dans l'article 376, § 1^{er} de la même loi, les mots « , à l'exception de ceux destinés à l'usage médical » sont supprimés.

VOORONTWERP VAN WET**onderworpen aan het advies van de Raad van State****Voorontwerp van wet tot wijziging van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

§ 1. Artikel 383, § 1, van de wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur wordt vervangen door de volgende bepaling : « Met uitzondering van boeken, sanitair en huishoudpapier, en verpakkingen in papier en/of karton, wordt op produkten in papier en/of karton die op de markt gebracht worden voor finaal gebruik, een milieutaks geheven van 10 frank per kg. De Koning bepaalt, ten laatste op 1 juni 1997, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na akkoord van de Gewesten, het begrip « produkten in papier en/of karton die op de markt gebracht worden voor finaal verbruik » ».

De paragrafen 2, 3 en 4 van hetzelfde artikel worden opgeheven.

Art. 3

§ 1. Artikel 384, derde lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling : « De produkten bedoeld bij artikel 383 worden van 1 januari 1997 tot 31 december 1997 vrijgesteld. Na deze datum kan deze vrijstelling slechts worden ingeroepen door de belastingplichtige die aantoonst dat het produkt in papier en/of karton dat door hem op de markt gebracht werd voor finaal verbruik, hetzij door hemzelf, hetzij door tussenkomst van een derde, privé of publiek, die hiervoor aangewezen is door de Gewesten, ingezameld en gerecycleerd wordt en dit onder de voorwaarden en ten belope van een percentage die bepaald worden door de Gewesten, ten laatste op 1 september 1997, en met respect voor de gewestelijke en gemeentelijke bepalingen die van toepassing zijn op het beheer van afvalstoffen, en meer bepaald de bepalingen die betrekking hebben op de inzameling van huishoudelijke afvalstoffen. ».

§ 2. Artikel 384 wordt aangevuld met een lid luidend als volgt : « Indien blijkt dat de percentages die bepaald zijn overeenkomstig het derde lid van dit artikel, niet worden behaald, wordt de vrijstelling van de milieutaks voor het volgende jaar ingetrokken. ».

Art. 4

In artikel 376, § 1, van dezelfde wet worden de woorden « met uitzondering van die bestemd voor geneeskundig gebruik » geschrapt.

Dans le même paragraphe, dans le tableau, les mots « rasoirs jetables ... 10 francs » sont supprimés.

Art. 5

L'article 371 de la même loi est complété par l'alinéa suivant : « Les emballages de boissons principalement constitués par un des matériaux repris à l'annexe 18 sont exonérés de l'écotaxe. ».

Art. 6

Une annexe 18, rédigé comme suit est insérée à la même loi :

« Annexe 18

Les matériaux visés à l'article 371, deuxième alinéa sont :

- le bois
- le grès
- la porcelaine
- cristal ».

Art. 7

A l'article 392, § 1^{er} de la même loi, il est inséré après le deuxième alinéa, un alinéa libellé comme suit : « Lorsque la présente loi confère aux redevables l'obligation d'atteindre des taux de collecte, de recyclage ou de valorisation et assortit cette obligation de la faculté de les atteindre par l'intervention d'organisations reconnues par les Régions, ces organisations sont soumises, en ce qui concerne le contrôle de leurs décisions en matière de budgets annuels et de tarifications, aux règles régionales adoptées en la matière, indépendamment du fait que celles-ci dérogent à la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique. ».

In dezelfde paragraaf worden, in de tabel, de woorden « wegwerpscheerapparaten ... 10 frank » geschrapt.

Art. 5

Artikel 371 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid : « Drankverpakkingen hoofdzakelijk vervaardigd uit een van de materialen opgenomen in bijlage 18 worden van de milieutaks vrijgesteld. ».

Artikel 6

Aan dezelfde wet wordt een bijlage 18 toegevoegd, luidend als volgt :

« Bijlage 18

De in artikel 371, tweede lid, bedoelde materialen zijn :

- hout
- aardewerk
- porselein
- kristal ».

Art. 7

In artikel 392, § 1, van dezelfde wet wordt na het tweede lid een lid ingevoegd luidend als volgt : « Indien de huidige wet aan de belastingplichtigen de verplichting oplegt om percentages van inzameling, recyclage of nuttige toepassing te behalen, en indien de mogelijkheid geboden wordt om deze percentages te behalen door tussenkomst van organismen die erkend worden door de Gewesten, worden deze organismen, voor wat betreft het toezicht op hun beslissingen inzake begroting en tarifiering, onderworpen aan de gewestelijke regelgeving die in deze materie werd aangenomen, ongeacht het feit dat deze regelgeving afwijkt van de wet van 27 juni 1921 waarbij aan de verenigingen zonder winstgevend doel en aan de instellingen van openbaar nut rechtspersoonlijkheid wordt verleend. ».

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 13 décembre 1996, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un avant-projet de loi « modifiant la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat », a donné le 18 décembre 1996 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'urgence qui permet au ministre de demander que l'avis de la section de législation soit donné dans un délai ne dépassant pas trois jours doit être spécialement motivée. En l'occurrence, elle l'est dans les termes suivants :

« Dit ontwerp van wet betreft de wijziging van een aantal bepalingen inzake milieutaksen. Sommige van deze bepalingen hebben betrekking op de milieutaks op papier waarvoor de wettelijke vrijstelling afloopt op 31 december 1996 zodat het nodig is om het wijzigingsontwerp ten spoedigste bij het Parlement in te dienen. »

*
* *

Dans le bref délai imparti par l'alinéa 2 de l'article 84 précité des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation s'est limitée aux observations suivantes :

I. Il résulte de l'article 389, 6^o, de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat que la commission de suivi relative aux écotaxes doit être consultée sur tout projet de modification des dispositions de cette loi portant sur les écotaxes.

En l'espèce, le dossier soumis au Conseil d'Etat fait apparaître que la commission de suivi a donné des avis qui ont servi de point de départ à la préparation du texte en projet, mais qu'ensuite ce texte ne lui a pas été soumis.

Or, le contenu de la plupart des dispositions en projet diffère assez substantiellement des suggestions qu'avait faites la commission ou n'y trouve pas son origine. Il en va ainsi des articles 2, 3, 4, alinéa 1^{er}, 5 et 6 — en tant qu'ils visent le cristal — et 7.

Dans ces conditions, on ne peut tenir la consultation prévue par l'article 389, 6^o, de la loi du 16 juillet 1993 pour régulièrement accomplie.

II. Sous réserve de l'accomplissement de cette formalité, le texte en projet appelle les observations fondamentales suivantes :

1. Selon l'article 1^{er} de l'avant-projet, celui-ci règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Comme l'a relevé la section de législation dans son avis sur l'avant-projet devenu la loi du 7 mars 1996 modifiant la loi du 16 juillet 1993 ⁽¹⁾, cette référence est inexacte. En effet, les dispositions légales qui ont pour objet de déterminer le fait générateur, la base imposable, le taux d'imposition et les exonérations des écotaxes constituent l'exécution, soit de l'article 177 de la Constitution, soit de l'article 4, § 4,

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, negende kamer, op 13 december 1996 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet « tot wijziging van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur », heeft op 18 december 1996 het volgend advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State moet de minister, wanneer hij vraagt dat het advies van de afdeling wetgeving binnen een termijn van ten hoogste drie dagen wordt gegeven, dat verzoek om spoedbehandeling met bijzondere redenen omkleden. In het onderhavige geval luidt de motivering aldus :

« Dit ontwerp van wet betreft de wijziging van een aantal bepalingen inzake milieutaksen. Sommige van deze bepalingen hebben betrekking op de milieutaks op papier waarvoor de wettelijke vrijstelling afloopt op 31 december 1996 zodat het nodig is om het wijzigingsontwerp ten spoedigste bij het Parlement in te dienen. »

*
* *

De afdeling wetgeving heeft zich binnen de korte tijd toegemeten bij het voornoemde artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt tot de volgende opmerkingen :

I. Uit artikel 389, 6^o, van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur vloeit voort dat de opvolgingscommissie betreffende de milieutaksen om advies moet worden verzocht over ieder ontwerp van wijziging van de bepalingen van deze wet die betrekking hebben op de milieutaksen.

In het onderhavige geval blijkt uit het aan de Raad van State voorgelegde dossier dat de opvolgingscommissie adviezen heeft verstrekt die als uitgangspunt voor de voorbereiding van de ontworpen tekst hebben gediend, doch dat deze tekst achteraf niet is voorgelegd aan de commissie.

De inhoud van de meeste ontworpen bepalingen verschilt echter aanzienlijk van de voorstellen die de commissie had gemaakt of vindt er zijn oorsprong niet in. Zulks is het geval met de artikelen 2, 3, 4, eerste lid, 5 en 6 — in zoverre ze kristal betreffen — en 7.

In die omstandigheden kan worden beschouwd dat de raadpleging voorgeschreven bij artikel 389, 6^o, van de wet van 16 juli 1993 niet op regelmatige wijze heeft plaatsgehad.

II. Onder voorbehoud dat deze formaliteit vervuld wordt, behoren omtrent de ontworpen tekst de volgende fundamentele opmerkingen te worden gemaakt :

1. Het voorontwerp regelt volgens artikel 1 een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Zoals de afdeling wetgeving opgemerkt heeft in haar advies over het voorontwerp dat de wet van 7 maart 1996 tot wijziging van de wet van 16 juli 1993 is geworden ⁽¹⁾, is die verwijzing onjuist. De wetsbepalingen die tot doel hebben het belastbaar feit, de heffingsgrondslag, de aanslagvoet en de vrijstellingen van de milieutaksen vast te stellen, geven immers uitvoering hetzij aan artikel 177 van de Grondwet,

⁽¹⁾ Doc. Parl. Chambre, n° 328/1-95/96, p. 35.

⁽¹⁾ Gedr. Stuk, Kamer, n° 328/1-95/96, blz. 35.

de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, elle-même prise en exécution de cette disposition constitutionnelle.

Les lois spéciales qui, comme celles du 16 janvier 1989, sont prises en exécution de l'article 177 de la Constitution ressortissent à celles énumérées à l'article 77, alinéa 1^{er}, 3^o et 4^o, de la Constitution. Il en va de même des dispositions légales adoptées en exécution desdites lois. C'est donc cette disposition constitutionnelle qui doit être visée.

2. L'article 2 soulève les questions suivantes :

a) On se demande si, en prévoyant que sont soumis à un écotaxe les produits en papier ou en carton qui sont « mis sur le marché pour consommation finale », l'article 383, § 1^{er}, en projet entend modifier, en ce qui concerne ces produits, la matière imposable des écotaxes. On fait observer, à ce sujet, que le fait générateur des écotaxes consiste dans la « mise à la consommation » du produit, et non pas dans sa « mise sur le marché pour consommation finale ».

Cette question est importante, car comme l'a relevé la section de législation dans son avis sur l'avant-projet devenu la loi précitée du 7 mars 1996 ⁽¹⁾, il n'est pas au pouvoir du législateur ordinaire de modifier la matière imposable des écotaxes.

b) Il ressort du dossier que c'est parce qu'ils sont soumis à l'accord de coopération du 30 mai 1996 concernant la prévention et la gestion des déchets d'emballages, que les emballages en papier et en carton sont exemptés de l'écotaxe par la disposition en projet.

Cette explication n'est pas pertinente : l'accord de coopération précité n'a actuellement pas encore reçu l'assentiment des législateurs régionaux et ne peut, partant, produire d'effet, conformément à l'article 92bis, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

c) L'habilitation donnée au Roi par la seconde phrase de l'article 383, § 1^{er}, en projet méconnaît le principe de la légalité de l'impôt, consacré par l'article 170, § 1^{er}, de la Constitution.

3. La disposition, contenue dans l'article 3 du projet, par laquelle les auteurs de celui-ci veulent remplacer l'article 384, alinéa 3, de la loi du 16 juillet 1993 charge les Régions de missions déterminées.

Une telle disposition ne peut être admise. Elle ne pourrait se concrétiser que sous la forme d'un accord de coopération entre l'Etat fédéral et les Régions dans le respect des procédures prévues à l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles; il est, en effet, contraire au principe de l'autonomie respective de l'Etat et des Régions que l'autorité fédérale attribue à celles-ci les missions envisagées.

L'accord donné par les gouvernements régionaux en vertu de l'article 4, § 4, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions ne peut suffire à justifier la disposition en projet. En effet, si l'article 4, § 4, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 soumet à l'accord des gouvernements régionaux les modifications que le législateur fédéral souhaite apporter à la base d'imposition, au taux d'imposition et aux exonérations des écotaxes, il n'est pas dans l'objet de cette disposition d'autoriser les gouvernements régionaux et l'autorité fédérale à

hetzij aan artikel 4, § 4, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, die zelf aangenomen is ter uitvoering van die grondwetsbepaling.

De bijzondere wetten die, zoals die van 16 januari 1989, ter uitvoering van artikel 177 van de Grondwet worden aangenomen, behoren tot de wetten die opgesomd zijn in artikel 77, eerste lid, 3^o en 4^o, van de Grondwet. Hetzelfde geldt voor de wetbepalingen aangenomen ter uitvoering van de voornoemde wetten. Het is derhalve naar deze laatste grondwetsbepaling dat moet worden verwezen.

2. Omtrent artikel 2 behoren de volgende opmerkingen te worden gemaakt :

a) De vraag rijst of het ontworpen artikel 383, § 1, inzoverre het bepaalt dat op de produkten in papier en / of karton « die op de markt gebracht worden voor finaal gebruik » een milieutaks wordt geheven, het belastingobject van de milieutaksen beoogt te wijzigen. In dat verband wordt erop gewezen dat het feit dat aanleiding geeft tot de milieutaksen, het « in het verbruik brengen » van het produkt is, doch niet « het voor finaal gebruik op de markt brengen » ervan.

Deze aangelegenheid is belangrijk, daar zoals de afdeling wetgeving opgemerkt heeft in haar advies over het voorontwerp dat de voornoemde wet van 7 maart 1996 is geworden ⁽¹⁾, de gewone wetgever niet bevoegd is om het belastingobject van de milieutaksen te wijzigen.

b) Uit het dossier blijkt dat de ontworpen bepaling de verpakkingen in papier en in karton vrijstelt van milieutaksen, omdat ze het voorwerp zijn van het samenwerkingsakkoord van 30 mei 1996 betreffende de preventie en het beheer van verpakkingsafval.

Die uitleg doet niets ter zake : het voornoemde samenwerkingsakkoord heeft vooralsnog niet de instemming verkregen van de gewestwetgevers, zodat het geen gevolg kan hebben, overeenkomstig artikel 92bis, § 1, tweede lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

c) De machtiging die bij het ontworpen artikel 383, § 1, tweede zin, aan de Koning wordt verleend, is in strijd met het beginsel van de wettelijkheid van de belasting, vastgelegd in artikel 170, § 1, van de Grondwet.

3. De in artikel 3 van het ontwerp vervatte bepaling waarbij de stellers ervan artikel 384, derde lid, van de wet van 16 juli 1993 willen vervangen, belast de Gewesten met bepaalde opdrachten.

Zulk een bepaling kan niet worden aanvaard. Zij zou alleen concreet gestalte kunnen krijgen in de vorm van een samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat en de Gewesten met inachtneming van de procedures waarin artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen voorziet; dat de federale overheid de Gewesten de beschouwde opdrachten toewijst is immers in strijd met het beginsel dat de Staat en de Gewesten, elk van hun kant, autonoom zijn.

De krachtens artikel 4, § 4, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten verleende instemming kan niet volstaan om de ontworpen bepaling te rechtvaardigen. Ofschoon immers artikel 4, § 4, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 de wijzigingen die de federale wetgever wenst aan te brengen in de heffingsgrondslag, de aanslagvoet en de vrijstelling van de milieutaksen afhankelijk stelt van de instemming van de Gewestregeringen, beoogt deze bepaling niet de Gewestregeringen en de federale overheid

⁽¹⁾ Doc. Parl. Chambre, n° 328/1-95/96, pp. 30 à 32.

⁽¹⁾ Gedr. Stuk, Kamer, n° 328/1-95/96, blz. 30 tot 32.

convenir que les Régions arrêtent elles-mêmes des éléments du régime des écotaxes ou interviennent dans sa mise en œuvre.

L'objectif poursuivi ne pourrait être atteint que moyennant la conclusion d'un accord de coopération, dans le respect des procédures prévues par l'article 92*bis* de la loi spéciale du 8 août 1980 ⁽¹⁾.

La même observation vaut pour l'article 7.

4. En ce qui concerne ledit article 7, il ressort du dossier que cette disposition a été insérée dans l'avant-projet à la demande des Régions, soucieuses de « conforter » l'article 15 de l'accord de coopération concernant la prévention et la gestion des déchets d'emballages, accord que les Régions ont signé entre elles le 30 mai 1996.

Dans l'avis donné sur les avant-projets de décret et sur l'avant-projet d'ordonnance portant approbation de l'accord de même objet qui avait été conclu le 5 avril 1995, la section de législation avait fait l'observation suivante, au sujet d'une disposition prévoyant un contrôle de tutelle sur les organismes chargés d'organiser l'obligation de reprise des déchets d'emballages :

« L'accord examiné règle l'agrément des organismes qui ont pour objet social d'organiser l'obligation de reprise des déchets d'emballages.

L'accord impose diverses conditions générales — parmi lesquelles figure celle d'être constitués sous la forme d'associations sans but lucratif — et particulières d'agrément auxdits organismes. Il en règle aussi le contrôle, en prévoyant l'intervention de trois délégués régionaux — un par Région —, auxquels est reconnu le pouvoir d'introduire un recours auprès de la commission interrégionale de l'emballage contre toute décision qu'ils estiment contraire aux conditions de l'agrément, aux dispositions de l'accord de coopération ou à l'intérêt général. Il contient encore des dispositions régissant la suspension et le retrait de l'agrément.

S'il n'y a aucune objection à ce que l'accord détermine les conditions d'agrément de ces organismes, s'il n'y en pas davantage à ce que leurs activités soient contrôlées de manière à permettre la suspension ou le retrait de l'agrément, en cas de manquement à ces conditions, il n'est, par contre, pas admissible que ce contrôle prenne la forme, comme le prévoient les articles 18 et 19 de l'accord examiné, d'un véritable contrôle de tutelle, lequel n'est dans notre droit institué qu'à l'égard d'autorités administratives décentralisées et non à l'égard de personnes de droit privé ⁽²⁾.

En conséquence, de deux choses l'une :

a) ou bien la mission consistant à assurer l'obligation de reprise des emballages est confiée à des organismes de droit privé : il convient alors de renoncer à prévoir un contrôle de tutelle sur ces organismes;

te habiliter om te bedingen dat de Gewesten zelf gegevens vaststellen van de regeling inzake de milieutaksen of optreden bij het in toepassing brengen ervan.

Het beoogde doel zou alleen kunnen worden bereikt door het sluiten van een samenwerkingsakkoord met inachtneming van de procedures waarin artikel 92*bis* van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 voorziet ⁽¹⁾.

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 7.

4. Wat het genoemde artikel 7 betreft, blijkt uit het dossier dat deze bepaling is ingevoegd in het voorontwerp op verzoek van de Gewesten, in een streven naar het « versterken » van artikel 15 van het samenwerkingsakkoord betreffende de preventie en het beheer van verpakkingsafval, dat de Gewesten op 30 mei 1996 met elkaar hebben gesloten.

In het advies dat is uitgebracht over de voorontwerpen van decreet en over het voorontwerp van ordonnantie houdende goedkeuring van het akkoord met hetzelfde onderwerp, dat gesloten was op 5 april 1995, had de afdeling wetgeving de volgende opmerking gemaakt in verband met een bepaling die voorziet in een administratief toezicht op de instellingen belast met het organiseren van de verplichting tot terugneming van verpakkingsafval :

« Het onderzochte akkoord regelt de erkenning van de instellingen die als doel hebben de « terugnameplicht » van de verpakkingsafval te organiseren.

Het akkoord legt aan de genoemde instellingen verscheidene erkenningsvoorwaarden op, zowel algemene — waaronder die te zijn opgericht in de vorm van verenigingen zonder winstoogmerk — als bijzondere. Het regelt tevens de controle door te voorzien in het optreden van drie gewestelijke « gevolmachtigden » — één per Gewest — wie de bevoegdheid is opgedragen beroep in te stellen bij de interregionale Verpakkingscommissie, tegen elke beslissing die zij strijdig achten met de erkenningsvoorwaarden, met de bepalingen van het samenwerkingsakkoord of met het algemeen belang. Het bevat bovendien bepalingen die van toepassing zijn op de schorsing en de intrekking van de erkenning.

Dat het akkoord de voorwaarden vaststelt inzake de erkenning van die instellingen levert geen enkel bezwaar op en evenmin dat hun activiteiten worden gecontroleerd opdat de erkenning kan worden geschorst of ingetrokken als die voorwaarden niet worden nageleefd; het is daarentegen niet aanvaardbaar dat die controle, zoals de artikelen 18 en 19 van het onderzochte akkoord bepalen, geschiedt in de vorm van een echt toezicht dat in ons recht alleen is ingesteld ten opzichte van gedecentraliseerde administratieve overheden en niet ten opzichte van privaatrechtelijke rechtspersonen ⁽²⁾.

Bijgevolg staan er twee mogelijkheden open :

a) ofwel wordt de opdracht die erin bestaat te voorzien in de « terugnameplicht » van verpakkingen toegewezen aan privaatrechtelijke instellingen : dan dient ervan te worden afgezien te voorzien in een toezicht op die instellingen;

⁽¹⁾ Ceci implique notamment que, conformément au paragraphe 1^{er}, alinéa 2, de cette disposition de réformes institutionnelles, un tel accord doit recevoir l'assentiment du législateur fédéral et des législateurs régionaux.

⁽²⁾ Voir, en ce sens, divers avis de la section de législation du Conseil d'Etat, notamment l'avis L. 20.284/9 sur un avant-projet de décret de la Communauté française organisant la coordination de la lutte contre le SIDA, déterminant les conditions d'agrément de l'Agence de prévention du SIDA de la Communauté française et créant les conseils scientifique et éthique de prévention du SIDA (Doc. CCF, sess. 1990-1992, n° 177/1 p. 15).

⁽¹⁾ Dit impliceert onder meer dat zulk een akkoord, overeenkomstig paragraaf 1, tweede lid, van deze bepaling tot hervorming der instellingen, de instemming behoeft van de federale wetgever en van de gewestwetgevers.

⁽²⁾ Zie in die zin verscheidene adviezen van de afdeling wetgeving van de Raad van State, inzonderheid het advies L. 20.284/9 over een voorontwerp van decreet van de Franse Gemeenschap « *organisant la coordination de la lutte contre le SIDA déterminant les conditions d'agrément de l'Agence de prévention du SIDA de la Communauté française et créant les conseils scientifique et éthique de prévention du SIDA* » (Doc. Cons. Communauté française, sess. 1990-1992, n° 177/1, blz. 15).

b) ou bien un contrôle de tutelle apparaît indispensable et la mission indiquée doit être confiée à une ou plusieurs personnes de droit public, ce qui implique, d'une part, de renoncer à la technique de l'agrément et, d'autre part, en application de l'article 9 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, d'arrêter les règles relatives à la création, à la composition, à la compétence, au fonctionnement et au contrôle de ces personnes de droit public, s'il ne s'agit pas d'institutions existantes.

Cependant, cette dernière solution, en réservant en monopole cette activité économique à des personnes de droit public, porte sérieusement atteinte à la liberté de commerce et d'industrie, au respect de laquelle les Régions sont tenues; elle ne peut être admise que si elle est suffisamment justifiée par des exigences d'intérêt général.

Le texte devra être revu à la lumière de cette observation » ⁽¹⁾.

Il n'y a, toutefois, pas lieu d'examiner si l'article 15 de l'accord de coopération du 30 mai 1996 rencontre à suffisance l'objection ainsi soulevée par la section de législation du Conseil d'Etat. Il suffit de constater qu'en tout état de cause, il n'est pas au pouvoir du législateur fédéral d'autoriser les Régions à organiser le contrôle que cette disposition établit sur les organismes agréés qu'elle vise.

La chambre était composée de

MM. :

C.-L. CLOSSET, *président de chambre*;

C. WETTINCK,
P. LIENARDY, *conseillers d'Etat*;

Mme :

M. PROOST, *greffier*.

Le rapport a été présenté par M. B. JADOT, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme P. VANDERNACHT, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. LIENARDY.

Le Greffier,

M. PROOST

Le Président,

C.-L. CLOSSET

b) ofwel laat het zich aanzien dat toezicht onontbeerlijk is en moet de aangegeven opdracht worden toegewezen aan een of meer publiekrechtelijke rechtspersonen, hetgeen enerzijds impliceert dat wordt afgezien van de techniek van de erkenning en anderzijds dat met toepassing van artikel 9 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, de regels worden uitgevaardigd met betrekking tot de oprichting, de samenstelling, de bevoegdheid, de werking van en het toezicht over die publiekrechtelijke rechtspersonen, als het niet om bestaande instellingen gaat.

De laatstgenoemde oplossing, die het monopolie van die economische activiteit voorbehoudt aan publiekrechtelijke rechtspersonen, doet evenwel ernstig afbreuk aan de vrijheid van handel en nijverheid, welke de Gewesten in acht moeten nemen; zij kan alleen worden aanvaard als zij voldoende gerechtvaardigd is door vereisten van algemeen belang.

De tekst moet in het licht van die opmerking worden herzien » ⁽¹⁾.

Evenwel dient niet te worden onderzocht of artikel 15 van het samenwerkingsakkoord van 30 mei 1996 voldoende het bezwaar ondervangt dat aldus door de afdeling wetgeving van de Raad van State is gemaakt. Het volstaat vast te stellen dat het hoe dan ook niet tot de bevoegdheid behoort van de federale wetgever om de Gewesten te machtigen om de controle te organiseren die deze bepaling invoert op de erkende instellingen waarnaar zij verwijst.

De Kamer was samengesteld uit

HH. :

C.-L. CLOSSET, *kamervoorzitter*;

C. WETTINCK,
P. LIENARDY, *staatsraden*;

Mevr. :

M. PROOST, *griffier*.

Het verslag werd uitgebracht door de heer B. JADOT, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. P. VANDERNACHT, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. LIENARDY.

De Griffier,

M. PROOST

De Voorzitter,

C.-L. CLOSSET

⁽¹⁾ Doc. Par. wall., sess. 1995-1996, n° 162/1 (Annexes), p. 5; Doc. Cons. Rég. Bruxelles-Capitale, n° A-93/1-95/96, p. 62.

⁽¹⁾ Doc. Par. wall., sess. 1995-1996, n° 162/1 (Annexes), blz. 5; Gedr. Stuk. BHR, n° A-93/1-95/96, blz. 62.

PROJET DE LOI

ALBERT II, ROI DES BELGES

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie et des Télécommunications, Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances et du Commerce Extérieur, Notre Ministre de la Santé publique et des Pensions et Notre Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale et à l'Environnement,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Premier Ministre, Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie et des Télécommunications, Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances et du Commerce Extérieur, Notre Ministre de la Santé publique et des Pensions et Notre Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale et à l'Environnement, sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et déposer à la Chambre des représentants, le projet de loi dont le texte suit :

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

§ 1^{er}. L'article 383, § 1^{er} de la loi du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat est remplacé par la disposition suivante : « A l'exception des livres, des papiers domestiques et sanitaires et des emballages en papier et/ou carton, les produits en papier et/ou cartons mis à la consommation sont soumis à une écotaxe de 10 francs par kg. Le Roi détermine, au plus tard le 1^{er} juin 1997, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et confirmé par la loi et après accord des Régions, le terme « les produits en papier et/ou carton mis à la consommation ». ».

§ 2. Les paragraphes 2, 3 et 4 du même article sont supprimés.

Art. 3

§ 1^{er}. L'article 384, troisième alinéa de la même loi est remplacé par la disposition suivante : « Les

WETSONTWERP

ALBERT II, KONING DER BELGEN

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Eerste Minister, Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie en Telecommunicatie, Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën en Buitenlandse Handel, Onze Minister van Volksgezondheid en Pensioenen en Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Eerste Minister, Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie en Telecommunicatie, Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën en Buitenlandse Handel, Onze Minister van Volksgezondheid en Pensioenen en Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu, zijn gelast, in Onze naam, aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

§ 1. Artikel 383, § 1, van de wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur wordt vervangen door de volgende bepaling : « Met uitzondering van boeken, sanitair en huishoudpapier, en verpakkingen in papier en/of karton, wordt op produkten in papier en/of karton die in het verbruik gebracht worden, een milieutaks geheven van 10 frank per kg. De Koning bepaalt, ten laatste op 1 juni 1997, bij een in Ministerraad overlegd besluit dat bij wet wordt bekrachtigd en na akkoord van de Gewesten, het begrip « produkten in papier en/of karton die in het verbruik gebracht worden ». ».

§ 2. De paragrafen 2, 3 en 4 van hetzelfde artikel worden opgeheven.

Art. 3

§ 1. Artikel 384, derde lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling : « De produk-

produits visés à l'article 383 sont exonérés du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1997. Après cette date, cette exonération ne peut être invoquée que par le contribuable qui démontre que le produit en papier et/ou carton qu'il a mis à la consommation est collecté et recyclé, soit par lui-même, soit par l'intervention d'un tiers public ou privé reconnu à cet effet par les Régions, et ce, aux conditions et à concurrence du pourcentage déterminés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, à confirmer par la loi, au plus tard le 1^{er} septembre 1997, dans le respect des dispositions régionales et communales applicables en matière de gestion des déchets et plus particulièrement les dispositions régissant le ramassage de déchets ménagers. ».

§ 2. L'article 384 est complété par un alinéa rédigé comme suit : « Lorsqu'il ressort que les taux déterminés conformément au présent article, troisième alinéa ne sont pas atteints, l'exonération de l'écotaxe est retirée pour l'année suivante. ».

Art. 4

Dans l'article 376, § 1^{er} de la même loi, les mots « , à l'exception de ceux destinés à l'usage médical » sont supprimés.

Dans le même paragraphe, dans le tableau, les mots « rasoirs jetables ... 10 francs » sont supprimés.

Art. 5

L'article 371 de la même loi est complété par l'alinéa suivant : « Les emballages de boissons principalement constitués par un des matériaux repris à l'annexe 18 sont exonérés de l'écotaxe. ».

ten bedoeld bij artikel 383 worden van 1 januari 1997 tot 31 december 1997 vrijgesteld. Na deze datum kan deze vrijstelling slechts worden ingeroepen door de belastingplichtige die aantoonst dat het produkt in papier en/of karton dat door hem in het verbruik gebracht werd, hetzij door hemzelf, hetzij door tussenkomst van een derde, privé of publiek, die hiervoor erkend is door de Gewesten, ingezameld en gerecycleerd wordt en dit onder de voorwaarden en ten belope van een percentage die bepaald worden door de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit dat bij wet wordt bekrachtigd, ten laatste op 1 september 1997, en met respect voor de gewestelijke en gemeentelijke bepalingen die van toepassing zijn op het beheer van afvalstoffen, en meer bepaald de bepalingen die betrekking hebben op de inzameling van huishoudelijke afvalstoffen. ».

§ 2. Artikel 384 wordt aangevuld met een lid luidend als volgt : « Indien blijkt dat de percentages die bepaald zijn overeenkomstig het derde lid van dit artikel, niet worden behaald, wordt de vrijstelling van de milieutaks voor het volgende jaar ingetrokken. ».

Art. 4

In artikel 376, § 1, van dezelfde wet worden de woorden « met uitzondering van die bestemd voor geneeskundig gebruik » geschrapt.

In dezelfde paragraaf worden, in de tabel, de woorden « wegwerpscheerapparaten ... 10 frank » geschrapt.

Art. 5

Artikel 371 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid : « Drankverpakkingen hoofdzakelijk vervaardigd uit een van de materialen opgenomen in bijlage 18 worden van de milieutaks vrijgesteld. ».

Art. 6

Une annexe 18, rédigée comme suit est insérée à la même loi :

« Annexe 18. — Les matériaux visés à l'article 371, deuxième alinéa sont :

- le bois;
- le grès;
- la porcelaine. ».

Donné à Bruxelles, le 30 janvier 1997.

ALBERT

PAR LE ROI,

Le Premier Ministre,

J.-L. DEHAENE

*Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie
et des Télécommunications,*

E. DI RUPO

*Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances
et du Commerce Extérieur,*

Ph. MAYSTADT

*Le Ministre de la Santé publique
et des Pensions,*

M. COLLA

*Le Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale
et à l'Environnement,*

J. PEETERS

Art. 6

Aan dezelfde wet wordt een bijlage 18 toegevoegd, luidend als volgt :

« Bijlage 18. — De in artikel 371, tweede lid, bedoelde materialen zijn :

- hout;
- aardewerk;
- porselein. ».

Gegeven te Brussel, 30 januari 1997.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE,

De Eerste Minister,

J.-L. DEHAENE

*De Vice-Eerste Minister en Minister van Economie
en Telecommunicatie,*

E. DI RUPO

*De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën
en Buitenlandse Handel,*

Ph. MAYSTADT

*De Minister van Volksgezondheid
en van Pensioenen,*

M. COLLA

*De Staatssecretaris voor Maatschappelijke
Integratie en Leefmilieu,*

J. PEETERS